



15 07 2015

## Officier... un pin's de plus sur mon blouson ?

Le 14 juillet, c'est de Bangkok qu'un jeune adulte, Thibaud, m'a appris que j'étais devenu Officier de la légion d'honneur et m'a averti en premier !

Magie de l'internet et pauvreté d'un titre. J'avais refusé de faire l'école d'officier en 1957. Le commandant de chasseurs alpins, ulcéré, m'avait vidé de Barcelonnette où j'étais militaire appelé pour me foutre à Jausiers, où tous les pauvres mecs étaient rejetés.

En Algérie en 1958, j'étais nommé 1<sup>ère</sup> classe à 25 ans. Officier aujourd'hui à 80 ans !

Les décorations c'est pas mon trip. Mais Chevalier sous la droite, je deviens Officier sous la gauche. Pas mal pour l'union de deux parties qui se fusillent allégrement...

L'association de Faucon est heureuse. Tant mieux. Mes 17 adjoints sont mis en valeur. Pas moi, surtout. Pauvre mec d'1 mètre 71 et 55 kilos à poil. « Serviteur inutile » c'est la décoration de l'évangile. Celle-là je la garde comme un trésor inestimable.

J'ai mis mes dons au service des plus petits, des écrasés déjà jeunes par une vie déchiquetée.

Je pense que nos élus de gauche ont trouvé trop vide mon blouson et les pins qui le décorent. Passons.

Si je voulais que seul l'Abbé Pierre me décore du titre de Chevalier, j'essaierai de trouver celui ou celle qui me remettra ce nouveau titre. Comme l'Abbé Pierre avait demandé à un de mes jeunes à qui il pensait dédier cette décoration, le jeune marrant lui avait décoché « à mon lama préféré ». Ce qui fut fait le lendemain.

Les jeunes de Faucon trouveront sans doute la bête qu'ils choisiront. L'autruche, le sanglier ou le petit kangourou... histoire à suivre.

**Guy Gilbert**